

# Partage international n° 334 – juin 2016

---

## Sommaire

### Articles du Maître –

- Le rôle de Maitreya

### Point de vue

- Faites le choix impossible : celui de l'humanité !

### Compilation

- L'aide est à portée de main

### Signes des temps

- Une icône de saint Jean-Baptiste exsude de l'huile
- Equateur : une statue de la Vierge retrouvée intacte après un séisme
- Samoa : de miraculeux stigmates
- Coeur de Noël
- Formations lumineuses à Shiogama
- Bénédiction au Vatican
- Ovnis au-dessus du volcan Sakurajima
- Un vaisseau spatial jupitérien à Auckland
- Bénédiction à Lérida
- Bénédiction à Tortosa
- Bénédiction à Cordoba
- Bénédiction à San Juan

### S.O.P. – Sauvons notre planète

- La Journée de la Terre
- Libération 2016
- Les Philippines obtiennent l'abandon d'un projet de centrale au charbon

### Tendances

- La majorité des gens se considèrent comme des citoyens du monde
- Bangladesh : une agence de presse pour les jeunes
- Guérison du cancer du sang : extraordinaires avancées
- Des moines japonais enregistrent le climat depuis sept cents ans

### La voix de la raison

- Shakespeare et l'hostilité contre les réfugiés : « Colossale inhumanité »
- Un monde avec un plan commun

### La voix des peuples

- Les peuples font capoter l'accord commercial UE-EU
- Londres : des manifestations pour le changement social

### Divers

- Le Prix Goldman 2016 récompense six nouveaux héros de l'écologie
- Rester unis contre la répression des gouvernements

### Courrier des lecteurs

- Encore un effort
- Retour à la maison
- Une belle rencontre
- Musicothérapie
- Des sœurs sympathiques
- Révélation
- Une consultation gratuite

---

## ARTICLES DU MAÎTRE —

### Le rôle de Maitreya

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme, septembre 2005

Quelques efforts qu'ils déploient, les hommes politiques et autres dirigeants ont de plus en plus de difficultés à maîtriser le cours des événements et à garder leur cap. Ils s'aperçoivent que, malgré toutes leurs compétences, les Etats qu'ils dirigent semblent échapper à leur contrôle, comme sous l'emprise d'une main invisible. Cette main invisible, bien sûr, c'est la logique du changement. Ce que les gouvernants ne comprennent pas, c'est que les règles qu'ils suivent et les méthodes qu'ils appliquent appartiennent au passé et ne sont guère en adéquation avec les problèmes et les besoins d'aujourd'hui. Ils ont beau se réunir pour examiner ces problèmes, ils reculent invariablement devant les seules mesures qui permettraient de les résoudre. Pendant ce temps, les gens souffrent à des degrés divers, attendant que le bon sens et une vision nouvelle viennent soulager leur détresse. Au fond de leur cœur, ils savent que le salut est à leur portée et leur revient de droit, mais qu'ils ne disposent pas encore des structures et du pouvoir nécessaires pour y accéder.

Ils n'attendent pas indéfiniment. Déjà, dans le monde entier, ils donnent des signes de désaccord et d'impatience, exigeant que soient pris au sérieux leurs besoins et leurs souffrances. Dépourvus de toute vision, les dirigeants ont recours aux promesses et aux palliatifs pour faire taire les revendications sans cesse croissantes d'équité et de justice. En vain. Les peuples ont maintenant la vision d'un monde de liberté, de justice et de paix, et ils ne sont pas près d'y renoncer. Ce sont eux, plus que leurs leaders, qui dessineront les contours de l'avenir et le façonneront selon leurs besoins. Ainsi en sera-t-il. Cette nouvelle force - la voix des peuples - prend rapidement de l'ampleur et gagne en cohésion ; elle jouera désormais un rôle majeur dans les affaires du monde.

Maitreya attend l'opportunité d'en accroître la puissance et l'influence, et de la canaliser. Elle est

composée de courants si nombreux, aux objectifs si disparates, qu'il faudra toute sa sagesse pour éviter qu'elle ne s'égaré et ne dissipe ses forces.

Une et simple doit donc être la revendication des peuples. Nombreux et divers sont leurs problèmes, mais universels leurs besoins : la paix, née de la justice, et la liberté pour tous les hommes. Le partage, soulignera Maitreya, est indispensable à la création de la confiance, sans laquelle rien n'est possible. *Partagez et instaurez la confiance*, dira-t-il au monde, *vous connaîtrez ainsi les bienfaits de la justice et de la paix*. Il rappellera solennellement aux nations que nulle autre approche ne leur apportera la paix à laquelle leur cœur aspire. Ainsi en sera-t-il. Ainsi les peuples exigeront-ils le partage des richesses, avec la paix qui en découle. Une nouvelle opinion mondiale se manifesterà dans toute sa puissance et rendra obsolètes les manœuvres et les stratagèmes des hommes qui sont aujourd'hui au pouvoir. C'est alors que Maitreya se déclarera à tous les peuples et se mettra à leur service, pour toute la durée de l'ère qui vient.

#### **Note de la direction**

*Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme fournit des articles susceptibles d'être publiés non seulement au moment où ils sont écrits, mais aussi chaque fois que la situation mondiale les rend à nouveau pertinents.*

---

## POINT DE VUE

### Faites le choix impossible : celui de l'humanité !

par Hervé Verhoosel

Onu, New York

Nous sommes arrivés à un point de non retour. En ce moment même, les besoins d'aide humanitaire dans le monde ont atteint leur plus haut niveau depuis la Seconde Guerre mondiale. Nous vivons une catastrophe humaine d'une ampleur titanesque : cent vingt-cinq millions de personnes en situation d'extrême dénuement, plus de soixante millions de personnes déplacées de force, et cent vingt-huit millions de personnes touchées annuellement par des catastrophes au cours des vingt dernières années.

Plus de vingt milliards de dollars sont nécessaires pour venir en aide aux 37 pays touchés par des désastres et des conflits. Si des mesures immédiates ne sont pas prises, 62 % de la population mondiale – presque les deux tiers d’entre nous – risquent de se retrouver dans une situation dite de grande fragilité d’ici 2030. On a souvent dit que le monde avait atteint un point de basculement. Ces mots sont plus vrais que jamais.

La situation nous touche maintenant directement. Nous commençons à nous apercevoir qu’aucun d’entre nous n’est à l’abri des répercussions des conflits armés et des catastrophes naturelles. Nous nous trouvons nez à nez avec des réfugiés fuyant des nations déchirées par la guerre et constatons directement les conséquences du réchauffement climatique dans notre vie quotidienne. Tout cela, nous le voyons, le touchons du doigt, et ne pouvons plus le nier.

Nous sommes dos au mur. L’enjeu est tel, que nous n’avons plus qu’un seul choix possible : l’humanité. Le moment est venu de faire front commun et d’inverser la courbe des besoins humanitaires sans cesse croissants. Le moment est venu de définir des objectifs de changement clairs et réalisables à mettre en œuvre dans les trois ans, des objectifs ancrés dans notre humanité commune, seule valeur qui nous unit.

#### Appel aux dirigeants de la planète

C’est pourquoi le secrétaire général des Nations unies lance un appel aux dirigeants de la planète pour qu’ils renforcent la responsabilité collective qui est la nôtre de protéger l’humanité en assistant au tout premier Sommet humanitaire mondial.

Les 23 et 24 mai 2016, nos dirigeants sont appelés à se réunir à Istanbul, Turquie, pour se mettre d’accord sur un ensemble de mesures clés destinées à définir une ligne directrice capable d’opérer un changement réel. Cette fondation pour le changement n’est pas née du jour au lendemain. Elle est le résultat direct de trois ans de consultations entre plus de vingt-trois mille personnes dans cent cinquante-trois pays.

C’est sur la base de ce processus de consultation que le secrétaire général des Nations unies a lancé son rapport pour le Sommet humanitaire mondial intitulé *Une humanité unique, une responsabilité partagée*. Véritable feuille de route au Sommet, ce rapport présente les grandes lignes d’une vision permettant aux leaders mondiaux d’agir rapidement et collectivement afin de renforcer la coordination de l’aide humanitaire et des secours d’urgence.

Fort justement qualifié d’*Agenda pour l’humanité*, le rapport propose des changements novateurs dans le système humanitaire qui, une fois mis en œuvre, contribueront très rapidement à soulager les souffrances, à réduire les risques et à diminuer la vulnérabilité à l’échelle de la planète.

L’Agenda est aussi lié aux Objectifs de développement durable, qui définissent expressément un calendrier pour l’avenir et la santé de notre monde. Peut-on envisager la fin de la pauvreté, des inégalités et des guerres civiles à l’horizon 2030 ? Est-ce possible ? Oui, sans aucun doute. Mais surtout, le secrétaire général a demandé que les progrès effectués pendant les trois années suivant le Sommet soient mesurables.

#### Cinq responsabilités fondamentales

En tant que tel, le Sommet n’est pas une fin, mais l’amorce d’un processus qui transformera vraiment la vie de millions d’hommes, femmes et enfants. Pour les décideurs mondiaux, c’est une opportunité sans précédent de mobiliser leur volonté politique afin de faire face à certains des défis les plus cruciaux de notre époque. Donc, comment agir ?

L’Agenda définit cinq responsabilités fondamentales que la communauté internationale doit endosser si nous voulons en finir avec nos crises humanitaires partagées. Pour les participants au Sommet, les gouvernants mondiaux et le grand public, ces responsabilités fondamentales constituent un cadre permettant une action unie et ciblée. Une fois qu’elles seront mises en œuvre, le changement s’ensuivra inévitablement.

*1. Prévenir et résoudre les conflits* : Les dirigeants politiques (y compris le Conseil de sécurité de l’Onu) doivent prendre la résolution non seulement de gérer les crises, mais aussi de les prévenir. Ils doivent analyser les risques de conflit et utiliser tous les moyens politiques et économiques pour empêcher les affrontements et trouver des solutions, en travaillant de concert avec leurs communautés – jeunesse, femmes et groupes confessionnels – pour trouver celles qui fonctionnent.

Le Sommet offre une opportunité unique d’obtenir des dirigeants qu’ils montent politiquement en puissance et s’investissent dans la prévention des conflits et la médiation afin de diminuer l’impact des conflits, qui génèrent 80 % des besoins humanitaires.

*2. Respecter le droit de la guerre* : La plupart des Etats ont édicté et mis en place des lois internationales régissant les questions humanitaires et de droits humains, dont, hélas, bien peu sont

respectées ou suivies. Ceux qui violent ces lois devront chaque fois répondre de leurs actes, faute de quoi les civils continueront de constituer l'immense majorité des victimes de conflit - environ 90 %. Les hôpitaux, écoles et habitations continueront d'être anéantis, et les travailleurs humanitaires continueront de se voir refuser l'accès aux victimes. Le Sommet constituera un forum qui permettra aux gouvernants de promouvoir la protection des civils et le respect des droits humains fondamentaux.

3. *N'abandonner personne* : Imaginez que vous êtes chassé de chez vous par la force, que vous vous retrouvez sans foyer, sans patrie, ou que vous êtes pris pour cible du fait de votre race, religion ou nationalité. Imaginez que des programmes de développement sont mis en place en faveur des plus pauvres ; que les dirigeants mondiaux s'emploient à réduire les déplacements de populations ; que l'on protège les femmes et les jeunes filles et qu'on leur permet de se faire entendre ; que tous les enfants - ceux des zones de conflit comme les autres - puissent aller à l'école. Imaginez un monde qui refuse de vous abandonner. Ce monde peut devenir notre réalité. Au sommet, le secrétaire général appellera les gouvernants à s'engager à réduire les déplacements internes de 50 % avant 2030.

4. *Travailler différemment pour mettre fin aux besoins* : Alors que de nombreuses catastrophes naturelles s'abattent sur nous sans prévenir, nombre des crises qui nous frappent sont prévisibles. Il est temps que nous trouvions une meilleure manière de travailler main dans la main avec les structures locales et les partenaires du développement pour satisfaire les besoins fondamentaux des communautés menacées et les aider à se préparer aux désastres et aux catastrophes afin d'être moins vulnérables. Une meilleure collecte des données sur les risques de crise et une incitation à anticiper sont toutes les deux indispensables si nous voulons réduire les risques à l'échelle planétaire.

Le Sommet fournira la plateforme nécessaire à ceux qui veulent s'engager sur les voies nouvelles du travail dans la coopération en vue d'un but commun : l'humanité.

5. *Investir dans l'humanité* : Si nous voulons vraiment agir de façon responsable à l'égard des populations vulnérables, c'est sur elles qu'il nous faut investir politiquement et financièrement en soutenant des projets collectifs plutôt qu'individuels. Cela implique qu'il nous faudra augmenter le financement dévolu non seulement à la gestion des crises, mais aussi à la préparation des populations aux catastrophes, à la recherche de la paix et aux

efforts de médiation.

Cela implique également qu'il nous faudra faire preuve de davantage de créativité dans la façon dont nous finançons les organisations non gouvernementales nationales, en recourant à des prêts, subventions, cautions et systèmes d'assurance, et en ne nous contentant pas de travailler avec des banques d'investissement, des compagnies de cartes de crédit et des organismes de financement social islamiques.

Tout cela exige que les donateurs fassent preuve de plus de souplesse dans la façon dont ils financent les crises (sur le long terme, par exemple) et aident les agences à être aussi efficaces et transparentes que possible dans leur utilisation des fonds.

Notre monde se trouve à un point de basculement. Le Sommet humanitaire mondial et son Agenda pour l'humanité sont plus nécessaires aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été. Nous, Citoyens du monde, devons exhorter nos dirigeants à se réunir au Sommet et à s'engager à prendre les mesures indispensables visant à réduire la souffrance humaine. L'humanité doit être le choix ultime.

Information : [www.ImpossibleChoices.org](http://www.ImpossibleChoices.org)

---

## COMPILATION

*Nous publions dans cette rubrique une sélection de citations de Maitreya (Messages de Maitreya le Christ et Enseignements de Maitreya : les lois de la vie), du Maître de Benjamin Creme (Un Maître parle) et de Benjamin Creme (divers ouvrages).*

### L'aide est à portée de main

**Considérez-nous comme des frères** impatients de vous aider. Acceptez-nous comme guides vers le futur, car le chemin nous est familier. Soutenus par notre fraternité, vous ne pourrez que réussir. Notre inspiration sera vôtre, et de cette source d'énergie émaneront la connaissance et le pouvoir qui vous permettront de réaliser vos rêves. [*Nous ne sommes pas découragés* (Maître -)]

**Permettez-moi de partager** avec vous mon unité avec le Père, de vous révéler sa nature, et de vous mener à ses pieds. Ma voie, la voie simple de l'Amour, vous conduira dans ses bras. Mes amis, il y a beaucoup, beaucoup à connaître au sujet de la nature de Dieu. Tout, à part un infime fragment, vous

en demeure caché. Avec mon aide, vous viendrez à connaître la gloire de l'Être en qui vous demeurez et dont vous êtes un reflet. [Message n° 139 (Maitreya)]

**Le Christ vient** parce qu'il aime l'humanité. C'est la raison fondamentale de son retour - parce que c'est la Volonté de Dieu et parce qu'il aime l'humanité. Il répond à l'appel à l'aide de l'humanité qui s'est élevé vers lui pendant la guerre et qui continue à s'élever depuis. Il voit toutes nos petites difficultés, et nous aime néanmoins. [La Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse (B. Creme)]

**Bien des fois**, au cours de sa longue histoire, l'homme a perdu son chemin, mais jamais jusqu'à présent il ne s'était égaré si loin du sentier de sa destinée. Jamais auparavant il n'a eu un si grand besoin d'être secouru, et jamais l'aide n'a été aussi facilement disponible qu'aujourd'hui. Depuis des temps très anciens, la Loi imposait des limites au soutien susceptible de lui être accordé ; le libre arbitre humain est sacro-saint et ne peut être transgressé. Aujourd'hui, pour la première fois depuis des siècles sans nombre, l'homme peut recevoir plus d'aide que jamais auparavant. A l'heure où il est plongé dans le plus profond des désespoirs, ses Frères aînés peuvent lui tendre la main et lui fournir en abondance le secours et l'assistance qu'il appelle de ses vœux.

La seule obligation est que l'homme lui-même en fasse la demande. La seule condition est qu'il soit disposé à reconnaître la sagesse de la Fraternité, à accepter ses conseils et à changer de direction. [Enseignants et enseignés (Maître -)]

**Nombreux sont ceux** qui, dans le monde entier, m'appellent, me supplient de revenir. Je réponds à leur demande.

Beaucoup d'autres encore souffrent de la faim et périssent inutilement par manque d'une nourriture qu'on laisse pourrir dans les entrepôts du monde. Beaucoup ont besoin de mon aide, à différents titres : en tant qu'instructeur, protecteur, en tant qu'ami et guide. C'est à tous ces titres que je viens. [Message n° 2 (Maitreya)]

**Dès que l'humanité lance un appel à l'aide**, réclame davantage de lumière, d'informations, de technologie, autrement dit, lorsqu'elle aspire à une conscience élargie de sa propre nature et de son but, ce qu'elle demande lui est donné. Le cri est entendu par la Hiérarchie et ces mots résonnent : « *Ouvrez les portes* » - les portes de la lumière, de la connaissance, de l'inspiration, des conseils. En réponse à notre appel, les Maîtres déversent sur nous le flot de tous ces bienfaits. C'est ce qui s'est produit en 1875 avec la publication de la *Doctrine*

*secrète* et d'*Isis dévoilée* d'H.P. Blavatsky. C'est également ce qui s'est produit avant la guerre avec les enseignements de l'Agni Yoga (et ceux d'Alice Bailey) qui ont mis une nouvelle lumière et une nouvelle connaissance à la disposition des esprits curieux qui étaient prêts à les absorber et à y répondre - ainsi qu'à les utiliser pour servir le Plan. [Le Grand Retour (B. Creme)]

**Les hommes, tous les hommes**, sont des dieux en puissance et doivent absolument créer les conditions permettant à tous de s'épanouir et de prospérer. C'est avec joie que nous vous y aiderons, quand vous ferez simplement le premier pas dans cette direction. Il ne comporte ni risques, ni difficultés. Vous n'avez rien à perdre, et votre divinité à gagner : ce premier pas se nomme Partage. [La réponse au besoin d'aide (Maître -)]

**Mes projets se réalisent.** Mon cœur étreint tous ceux qui demandent mon aide. Il en sera toujours ainsi. Mes frères et sœurs, mon aide est à votre disposition, vous n'avez qu'à la demander. Prenez ma main, mes amis, et laissez-moi vous emmener vers votre gloire. [Message n° 49 (Maitreya)]

**Ainsi Maitreya prend-il en compte** les questions qui préoccupent tous les hommes dans la situation présente : la faim et la lutte pour survivre, l'équilibre de la planète, le partage et la justice, la paix et la guerre. Qu'il vienne pour aider l'humanité, cela ne fait aucun doute ; mais il vient avant tout pour enseigner. Donnez à son enseignement toute votre attention, car il contient l'essence de la vie ; laissez-vous porter par son inspiration, et vous serez guidés jusqu'au firmament. [Celui qui frappe à la porte (Maître -)]

**Maitreya est ici pour conseiller**, guider et enseigner. Il n'est pas ici pour diriger les affaires humaines et il ne le fera pas. C'est un enseignant. Les Maîtres, ses disciples les plus proches, seront disponibles avec leurs connaissances et leur expérience supérieures pour dispenser aide et conseils à ses côtés. Mais il faudra que nous désirions faire ce qui nous sera conseillé. Maitreya nous donnera une orientation générale, les idées essentielles, à savoir : l'humanité est une, le partage des ressources mondiales est une nécessité absolue, nous devons renoncer à la guerre et au terrorisme pour le règlement des problèmes internationaux. Une fois que nous aurons démontré que nous avons compris ces principes, toute l'assistance et tous les conseils nécessaires nous seront fournis. Mais nous devons vouloir les changements, nous devons être prêts à les réaliser de bon cœur et dans la joie. [L'éveil de l'humanité (B. Creme)]

**Si les hommes m'acceptent**, ils accéderont à la vérité de leur divinité et, dans le rayonnement éclatant de cette vérité, ils auront la révélation d'être Dieu. C'est la promesse que je vous fais solennellement. Aidez-moi, mes amis, à faire ce travail pour vous. Révélez, maintenant, l'esprit de Dieu qui brille déjà en vous et, ensemble, dans la Vérité, reconstruisons le monde. [*Message n° 54* (Maitreya)]

**Maitreya est dans le monde**, mais, une fois qu'il aura émergé au grand jour, toute action faite dans la bonne direction - en vue de l'unité, la justice, la liberté pour tous les hommes - invoquera son aide et son énergie. Il multipliera la puissance de nos actions et les changements se dérouleront à très grande vitesse et dans l'ordre. [*L'éveil de l'humanité* (B. Creme)]

**Chaque fois que l'humanité a peur**, elle se tourne vers Dieu ou vers les Anges pour obtenir aide et soutien. Ainsi en est-il aujourd'hui, au cœur de la crise profonde que traversent les hommes. De toutes parts surgissent des appels à l'aide, qui suscitent la réponse des Représentants de Dieu. Nous, les Architectes du Temps nouveau, savons qu'au plus profond de leur cœur, les hommes croient fermement à l'existence d'une aide venant de sphères plus élevées. C'est avec joie que nous la leur apportons, comme il est, de toute éternité, de notre devoir de le faire [...]

Bientôt, en grand nombre, les hommes nous verront, nous connaîtront pour ce que nous sommes. Nous sommes vos Frères, qui vous ont précédés sur le même chemin ; nous sommes vos Guides, qui ne demandent qu'à vous aider ; nous sommes les Ambassadeurs du Divin ; nous sommes vos Mentors et vos Instructeurs ; vos Muses et vos Inspirateurs ; vos Serviteurs fidèles et vos éternels Amants. Nous répondons à votre appel à l'aide et pénétrons dans votre sphère. [*Les Maîtres pénètrent dans la sphère des hommes* (Maître -)]

**Permettez-moi de vous aider**. Permettez-moi de vous montrer le chemin qui mène à une vie plus simple, où personne ne connaît la privation, où chaque jour est différent, où la joie de la Fraternité se manifeste à travers tous les hommes. [*Message n° 3* (Maitreya)]

**Pour reconstituer le tissu de vos vies**, de nouveaux matériaux et de nouveaux savoir-faire seront nécessaires. Remplacez les formes usées en utilisant les nouvelles énergies désormais disponibles, et apprenez à devenir créateurs dans des relations forgées dans la joie et l'amour. Trempez vos vies au feu du service et apportez votre

contribution au travail de changement. Avec nous comme guides, tout est possible. Tout sera reconstruit dans la beauté et la vérité. Des mains empressées seront là pour vous aider et rien ne pourra retarder le renouveau. [*Une époque de changement* (Maître -)]

**Les Frères de l'espace sont ici pour aider**. Grâce à leur aide, les forces du mal seront détruites, ces forces qui empêchent les gens de vivre dans la paix, la justice et les relations justes. Les relations justes sont le prochain pas en avant dans la destinée de l'humanité, et, avec l'aide des Frères de l'espace et l'émergence de notre Hiérarchie de Maîtres, ce pas sera vite accompli. [*Le Rassemblement des Forces de lumière* (B. Creme)]

**Je viens simplement comme votre Frère aîné** et votre Ami, celui qui aime l'humanité, l'Instructeur pour tous les hommes. En tant que chef de mon groupe de Maîtres, je suis parmi vous. En tant que Fils de l'Homme, j'apparaîtrai devant vous. Dans la création du nouvel âge, je vous guiderai. A tous ces titres, je vous aiderai. [*Message n° 138* (Maitreya)]

**Puisque chaque homme** est un dieu en puissance, il appartient à chacun de manifester sa divinité. Notre tâche sera de vous y aider, en vous indiquant le plus court chemin. Notre expérience est longue et éprouvée, notre sagesse est sûre. Notre connaissance chèrement acquise sera à votre service. Vous n'avez donc rien à craindre au seuil du nouvel âge. [*Le moment de vérité* (Maître -)]

**Lorsque vous me verrez**, vous verrez un ami, un aide, et non un Dieu. Sachez cela, mes frères, et travaillez avec moi en égaux. Ne laissez pas la peur obscurcir le lien qui nous unit mais, ensemble, comme des amis et des frères, servons le Plan. [*Message n° 88* (Maitreya)]

**Ce plan implique la venue** dans le monde de Maitreya et de la Hiérarchie des Maîtres et, sous leur inspiration, par l'intermédiaire de l'humanité, la création d'une nouvelle civilisation. En gardant toujours cela comme mesure de qui vous êtes, d'où vous êtes et de ce que vous faites, vous ne pourrez pas trop vous égarer. Alors vous travaillerez dans le sens même du Plan. Invoquez l'aide de Maitreya. Invoquez son inspiration et ses conseils dans votre travail. Ne dit-il pas : « *Mon aide est à votre disposition. Il n'est besoin que de demander.* » [*La Mission de Maitreya, tome II* (B. Creme)]

**Soyez assurés que notre aide** sera à votre disposition, et qu'il vous suffira de solliciter nos conseils. Nous connaissons les vrais besoins de

l'humanité, mais il faut que les hommes eux-mêmes fassent les choix qui s'imposent, librement et de leur plein gré. S'ils optent, à juste titre, pour une répartition équitable de leurs ressources, nous n'en serons que plus libres de les aider davantage. Notre expérience et notre savoir seront à leur disposition, notre sagesse et notre amour mis au service de tous. Avec confiance, nous attendons que les hommes fassent appel à notre aide. Dès lors, en pleine lumière, nous entrerons dans votre vie en tant qu'Amis et Frères en qui vous aurez toute confiance. [Un nouveau réalisme (Maître -)]

**Chaque homme est un phare** et diffuse sa lumière pour éclairer son frère. Préparez votre lampe pour qu'elle brille et montre la voie. Personne n'est trop petit ni trop jeune pour prendre part à ce grand Plan de réhabilitation et de sauvetage de notre monde. Engagez-vous résolument dans cette voie, et je puis vous assurer que je ne manquerai pas de vous dispenser mon aide. [Message n° 13 (Maitreya)]

---

## SIGNES DES TEMPS

*Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »*

### Une icône de saint Jean-Baptiste exsude de l'huile

*Note du Maître*

Depuis juillet 2015, des gouttelettes d'huile parfumée s'écoulaient d'une icône de saint Jean-Baptiste dans une église orthodoxe grecque près de Chicago (Etats-Unis). Les paroissiens de l'église de l'Assomption d'Homer Glen (Illinois), où le miracle a eu lieu, sont persuadés que l'huile a des propriétés curatives et est une bénédiction de Dieu. Le révérend Sotirios Dimitriou, prêtre de la paroisse, témoigne : « C'est incroyable, c'est si puissant de voir un tel acte de Dieu devant nos yeux. » Selon un article du *Chicago Tribune*, l'huile, que les paroissiens pensent être de la myrrhe, suinte de l'auréole, des ailes, des mains et de la barbe de l'icône.

L'huile s'écoule dans un récipient rempli de boules de coton, et une fois par semaine, S. Dimitriou les met dans des sachets en plastique pour les

paroissiens. Jusqu'à présent, il en a ainsi distribué plus de 5 000.

S. Dimitriou, qui souffre de troubles nerveux, explique que sa santé s'est améliorée depuis qu'il a découvert l'huile miraculeuse sur l'icône. D'autres témoins ont également rapporté des cas de guérisons grâce à l'huile.

Un homme a raconté qu'il était allé voir le docteur pour une obstruction des artères, mais que l'obstruction avait disparu. Un autre raconte avoir guéri d'un cancer en touchant l'huile. « *Lorsque les gens voient cela, c'est simplement pour nous rappeler que Dieu est toujours vivant et travaille encore à travers nous et on doit se souvenir qu'il y a encore de l'espoir pour nous en ce monde* », a déclaré le révérend Dimitriou.

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

### Equateur : une statue de la Vierge retrouvée intacte après un séisme

*Note du Maître*

Notre-Dame de Monserrate, une statue vénérée de la Vierge dans la ville de Montecristi (Equateur), a été retrouvée intacte dans les décombres de la basilique de Montecristi après l'énorme séisme de 7,8 qui a frappé le pays le 16 avril 2016. Des paroissiens se réunissent à l'emplacement de l'église pour assister à des messes et prier, et certains considèrent que le fait que la statue soit demeurée intacte est un signe miraculeux d'espoir. « *Elle est la mère qui a pris soin de nous pendant ce tremblement de terre, déclare le révérend Angel Toaquiza, prêtre local qui s'occupe de l'église. Et je pense que le fait qu'elle n'ait subi aucun dommage ce jour-là le prouve.* »

Voir photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international* n° 334 de juin 2016, page 11.

---

### Samoa : de miraculeux stigmates

*Note du Maître*

Une samoane a présenté les plaies du Christ le Vendredi Saint (25 mars 2016), et déclenché une polémique dans l'île du Pacifique. Les stigmates sont apparus alors que T. O., 23 ans, jouait dans une pièce

de théâtre décrivant la crucifixion de Jésus, dans l'église locale, dépendant de l'Eglise chrétienne congréganiste de Samoa (CCCS). La vidéo montre du sang s'écoulant le long de ses bras, puis de son côté. Elle a également des plaies sur les paumes et les pieds, et des marques sur le front qui ressemblent à l'empreinte d'une couronne d'épines.

Lors d'un entretien télévisé avec TV1 Samoa, T. O. explique : « *Je suis un être humain comme un autre, mais mon corps a été utilisé en souvenir car Dieu sait que la foi de ses serviteurs décline.* » Elle raconte que depuis trois ans, elle a une « maladie » lui provoquant des visions.

Bien que T. O. soit protestante, les miracles de ce genre se produisent principalement dans le milieu catholique, les plus célèbres stigmatisés étant saint François d'Assise et le padre Pio de Pietrelcina. Les catholiques croient qu'il s'agit de la manifestation d'une profonde empathie avec les souffrances du Christ, mais certains Samoans accusent la jeune femme de simuler les plaies. Cependant la CCCS poursuit son enquête sur le phénomène.

Samoa est principalement un pays catholique, et le premier ministre, Tuilaepa Sailele Malielegaoi, a déclaré qu'il s'agissait bien d'un miracle.

« *Nous devrions nous réjouir de ces événements [...] si cela arrive à quelqu'un, cela signifie qu'il est béni* », explique le *Samoa Observer*.

[Voir photographies dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

## Coeur de Noël

*Note du Maître*

Le matin de Noël 2015, J. G., de Tarragone (Espagne), ramassa des citrons dans le jardin de son voisin et remarqua que l'un d'eux était en forme de cœur.

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

## Formations lumineuses à Shiogama

*Note du Maître*

R. M. de Shiogama, préfecture de Miyagi (Japon), a

photographié ces motifs de lumière le 15 février 2015.

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

## Bénédiction au Vatican

- Bernie Sanders, sénateur des Etats-Unis, prononçant son discours *L'Urgence d'une économie morale* lors du 25<sup>e</sup> anniversaire de Centesimus Annus, au Vatican (Rome), le 14 avril 2016. *Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que la brillante lumière se déversant dans la pièce était une bénédiction du Maître Jésus.*
- L'économiste américain Jeffrey Sachs et le sénateur Bernie Sanders au 25<sup>e</sup> anniversaire de Centesimus Annus, au Vatican, Rome, le 15 avril 2016. *Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que les effets lumineux étaient une bénédiction du Maître Jésus.*

[Voir photographies dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

## Ovnis au-dessus du volcan Sakurajima

*Note du Maître*

Le 5 février 2016, le volcan Sakurajima sur l'île de Kyushu (Japon) est entré en éruption. Sur cette photo on peut apercevoir trois ovnis (en haut à droite).

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

## Un vaisseau spatial jupitérien à Auckland

*Note du Maître*

Le 27 avril 2016, E. S., d'Auckland (Nouvelle-Zélande), a pris de son jardin quelques photos du ciel après une méditation de groupe. Elle raconte : « *Soudain sur la photo apparut ce bel objet coloré.* »

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

### Bénédictio à Lérída

*Note du Maître*

Prise par J. G., à Lérída, Espagne, le 3 mai 2014, cette photo montre le mariage de sa fille, Cristina.  
[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

### Bénédictio à Tortosa

*Note du Maître*

Envoyée par J. V., Tortosa, Tarragone (Espagne), cette photo de sa tante Maria Dolores, 96 ans, et de son petit-fils Eric a été prise en 2014.  
[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

### Bénédictio à Cordoba

*Note du Maître*

Cette photo prise le samedi 16 avril 2016 montre le baptême de Camilo, fils de V. G. G., à Cordoba (Argentine). Photo envoyée par L. F., Malaga (Espagne).  
[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

### Bénédictio à San Juan

*Note du Maître*

Cette photo de F. N. avec son fils José Ignacio a été prise dans le Jardin Samadhi, à San Juan (Argentine), le 15 septembre 2014.  
[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

---

## S.O.P. — SAUVONS NOTRE

« Les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade... Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012.

### La Journée de la Terre

Depuis 1970, elle est célébrée chaque année le 22 avril. Depuis maintenant 46 ans, elle ne cesse « d'inspirer, de susciter des débats d'idées, d'enflammer les passions et d'inciter les gens à agir » pour sauver la planète. Celle de 2016 restera dans l'histoire, les leaders du monde entier s'étant retrouvés à Paris pour signer l'Accord sur le climat du Sommet de Paris.

De par le monde, des centaines d'événements - petits ou grands - ont marqué cette journée : dans les Caraïbes, les îles Saint-Kitts et Nevis se sont engagées à planter un arbre par habitant dans les cinq ans à venir - à savoir 55 000 arbres. Et en Inde, des cyclistes ont entamé ce jour-là un rallye de sensibilisation à l'environnement, précédé d'une parade de plus de 20 000 cyclistes. Ils participeront également à la campagne *Arbres pour la Terre* en plantant 60 000 jeunes arbres dans les espaces publics de tous les chefs-lieux administratifs de l'Etat du Karnataka.

Le dimanche 24 avril 2016, le pape François a rendu une visite surprise au parc de la Villa Borgese, où se tenait l'une des célébrations romaines de la Journée de la Terre, rassemblant 3 500 personnes - pour la plupart membres de réseaux de bienfaisance, de dialogue interreligieux ou d'organisations environnementales.

« Il y a de nombreux déserts dans les villes, leur a dit le pape, des déserts dans la vie des gens qui n'ont pas d'avenir, parce qu'il y a toujours - j'insiste sur ce mot - des préjugés et des peurs. Ces gens vivent et meurent dans le désert des villes. Vous accomplissez des miracles en transformant des déserts en forêts : persévérez dans cette tâche. Allons de l'avant en travaillant ensemble, en nous respectant les uns les autres, en nous respectant ! Je contemple ce miracle : celui d'un désert qui se transforme en forêt. Merci pour tout ce que vous faites ! »

---

## Libération 2016

*Break free 2016* est le nom d'une campagne internationale de désobéissance civile lancée en mai, ayant résulté en une série de manifestations pacifiques sur six continents contre l'un des projets d'extraction de combustibles fossiles les plus destructeurs au monde.

Lors de la première manifestation, des centaines de personnes ont bloqué l'accès à la mine de Flos-y-fran, dans le sud du Pays de Galles, interrompant temporairement l'activité de la plus grande mine de charbon à ciel ouvert du Royaume Uni. « *Continuer à extraire du charbon, c'est franchir une ligne rouge contre le climat, et nous n'autoriserons pas les gouvernements et les entreprises à le faire* », déclare Hannah Smith, l'une des manifestantes.

Aux Philippines, environ 10 000 personnes ont envahi les rues de Batangas pour exiger l'abandon d'un projet de centrale au charbon dans les environs et l'annulation de 26 autres projets similaires dans tout le pays, ainsi que l'arrêt des 19 centrales au charbon en activité.

Aux Etats-Unis, les manifestations ont pris pour cible six secteurs-clé du développement de l'énergie fossile : les nouveaux pipelines de sables bitumineux dans le Middle West ; les sites de fragmentation hydraulique de l'Ouest américain ; les raffineries polluantes du Nord-Est ; les trains qualifiés de « *bombes à retardement* » transportant vers Albany, dans l'Etat de New York, du gaz et du pétrole issus de la fragmentation hydraulique ; les sites de forage en mer dans l'Arctique, l'Atlantique, et dans le Golfe du Mexique ; et les forages de gaz et de pétrole dans la zone urbaine de Los Angeles.

Ainsi que l'expose May Boeve, l'une des dirigeantes de 350.org, qui a lancé la campagne : « *En soutenant les campagnes et les actions de masse visant à mettre un terme dans le monde entier aux projets les plus dangereux d'extraction et d'exploitation des combustibles fossiles - depuis les centrales au charbon de Turquie et des Philippines, jusqu'aux mines d'Allemagne et d'Australie, en passant par les projets hydrauliques au Brésil et les puits de pétrole du Nigeria - Break Free espère éliminer la production et la pollution de l'industrie des combustibles fossiles, et propulser le monde vers un avenir durable.* »

Wael Hmaidan, directeur du Réseau d'action pour le

climat (Climate Action Network), ajoute pour sa part : « *La pression des peuples dans nos villes, nos villages et sur tous les fronts du changement climatique, a abouti à un accord mondial sur le climat. Mais nous ne devons pas en rester là. Il faut à présent des actions plus intenses, plus fortes, plus rapides. La société civile est de nouveau prête à se lever, à combattre pour que nos sociétés se libèrent des combustibles fossiles, pour les propulser encore plus vite vers un avenir équitable alimenté par une énergie 100 % renouvelable.* »

---

## Les Philippines obtiennent l'abandon d'un projet de centrale au charbon

Le 6 avril 2016, au cours d'une manifestation devant la mairie de Cebu (Philippines), les résidents ont crié leur « *dégoût* » face au projet de construction d'une centrale électrique au charbon à Sawang Calero. Puis l'un d'entre eux, Sheida Henry, a lancé le 12 avril, sur Change.org, une pétition appelant à l'abandon de ce projet. « *Les effets de la combustion du charbon sur l'environnement, la santé, le bien-être économique et tous les autres éléments du bien public, ne concernent pas seulement les habitants de Sawang-Calero, Duljo-Fatima et Pasil* », déclare-t-il.

Les résidents ont mis en avant le fait que ce projet de la compagnie Ludo Electricité avait été déposé devant l'Assemblée du district sans consultation préalable des résidents de la communauté. La compagnie a bien tenté de rassurer ces derniers en affirmant qu'elle utiliserait une technologie propre, mais les 1 500 signataires de la pétition ont rétorqué que cela ne changeait rien au « *consensus bien établi que le charbon ne sera jamais propre et qu'aucune technologie ne pourra jamais protéger à 100 % les communautés exposées* ».

Le 27 avril, l'Assemblée du district décida d'abandonner ce projet de centrale au charbon de 300 mégawatts. Les habitants de Sawang et de Pasil ont fêté l'événement en offrant des fleurs blanches aux membres de l'Assemblée.

---

## TENDANCES

*Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des*

*événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.*

## **La majorité des gens se considèrent comme des citoyens du monde**

Selon un récent sondage, les gens se considèrent davantage comme « citoyens du monde » que citoyens du pays où ils vivent. Sur les 20 000 personnes interrogées dans 18 pays par l'institut de sondage GlobeScan, plus de la moitié était encline à se considérer comme citoyens du monde. C'est la première fois en 15 ans de suivi qu'une majorité a pu ainsi se dégager.

Cette tendance est particulièrement sensible dans les pays en développement tels que la Chine, l'Inde et le Nigeria. Chez les plus riches, les pays industrialisés, les gens penchaient davantage vers l'identification nationale, et étaient plus susceptibles de voir les aspects négatifs de la mondialisation. L'enquête montre des tendances encourageantes vers l'acceptation des mariages mixtes entre groupes ethniques, l'approbation de l'immigration et un sens de la « citoyenneté mondiale » par l'engagement dans les problèmes planétaires.

Le sondage dresse un tableau d'ensemble « *tout à fait positif en ce qui concerne la direction que prend le monde vers une société plus interconnectée* », a déclaré Lionel Bellier, directeur adjoint de GlobeScan.

---

## **Bangladesh : une agence de presse pour les jeunes**

Une initiative conjointe de la première agence de presse du Bangladesh, BDNews24, et l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance) au Bangladesh a créé *Prism* - une plate-forme nationale pour les enfants vulnérables et marginalisés. *Prism* permet aux enfants de diffuser leurs points de vue et de faire partie intégrante de la presse audiovisuelle pour atteindre les décideurs politiques, afin de promouvoir les questions touchant la vie des enfants. Plus de 100 jeunes journalistes seront formés dans un premier temps, ce qui leur permettra de développer leurs propres points de vue sur leurs droits et le monde autour d'eux. *Prism* permet aux enfants de regarder à travers leur propre prisme littéralement, pour défendre leurs droits et assurer la participation des enfants à la presse audiovisuelle. L'objectif est

que ce projet devienne auto-durable dans le temps et fonctionne comme un service vidéo professionnel d'informations comme APTN ou Reuters. Lancé le 10 avril 2016, *Prism* a été testé dans sept districts du Bangladesh, avec 15 reporters bénévoles dans chaque district. Ce projet d'un an, financé à hauteur de 50 000 dollars par l'Unicef, ambitionne de produire un clip vidéo par jour.

Au Bangladesh, où environ 40 % de la population a moins de 18 ans, l'initiative vise à créer un espace pour que les jeunes expriment leurs préoccupations, partagent leurs aspirations et - en proposant des solutions - contribuent aux décisions qui affectent leur vie, a expliqué Edouard Beigbeder, le représentant de l'Unicef au Bangladesh.

Les jeunes journalistes enquêtent sur un éventail de sujets, comme l'environnement, la culture, le tourisme et le développement. Par exemple, Mohammed Jahid Hasan Sumon, un journaliste de *Prism* âgé de 17 ans, étudiant au collège Bhawal Mirzapur, a enquêté sur la situation économique et environnementale dans le district de Gazipur, au nord de Dacca. Là, les déchets industriels polluent la rivière Turag, où l'eau était jadis propre et poissonneuse. M. Sumon a fait un reportage sur les conséquences de la pollution de la rivière, et comment sa toxicité fait que les communautés de pêcheurs perdent leurs moyens de subsistance.

---

## **Guérison du cancer du sang : extraordinaires avancées**

De récents essais cliniques effectués sur plusieurs dizaines de patients, dont la durée de vie, selon les normes habituelles, était estimée entre deux et cinq mois, se sont soldés par des succès remarquables : 94 % de ces patients en phase terminale, atteints de leucémie lymphoblastique aiguë - une sorte spécifique de cancer du sang -, ont vu leurs symptômes disparaître entièrement, tandis que plus de la moitié des patients atteints d'autres types de cancers du sang connaissaient une rémission complète. Tous ces patients avaient subi une thérapie anti-cancer par les cellules « T ». Lors de l'assemblée annuelle de l'Association américaine pour l'avancement de la science (AAAS), le chercheur Stanley Riddell a déclaré : « *Obtenir des taux de réussite aussi élevés sur des patients en phase terminale est un fait sans précédent en médecine.* »

Pour sa part Chiara Bonini, hématologue chercheuse à l'Université San Raffaele de Milan, a assuré qu'elle

n'avait pas vu un tel taux de rémission depuis plus de quinze ans : « *C'est vraiment une révolution. Les cellules « T » ont en particulier le potentiel de rester vivantes dans notre corps pendant toute notre vie.* » Elle a mentionné que d'autres chercheurs avaient détecté la « mémoire » des cellules « T » de deux à quatorze ans après qu'elles aient été introduites dans le corps de patients atteints de cancer. Elle espère que les cellules « T » pourront fournir une protection à long terme, car elles « *se souviennent du cancer dix ans après leur introduction dans le corps du malade, et tuent si rapidement les cellules cancéreuses que vous n'avez même pas le temps de savoir que vous êtes infecté.* »

Cette thérapie consiste à prélever des cellules saines chez le patient et à leur adjoindre des molécules « réceptrices » qui ciblent un cancer spécifique - de la même manière que les cellules « T » ciblent la grippe ou d'autres infections. Ces cellules sont ensuite réinjectées au patient.

Des patients atteints de lymphomes ont reçu le même traitement, avec des taux de rémission de plus de 50 %. Chez les patients non atteints de lymphomes de Hodgkin, les symptômes ont régressé dans plus de 80 % des cas. Jusqu'à présent, les essais n'ont été effectués que sur des patients souffrant de cancers du sang, mais les chercheurs se préparent à tester cette thérapie contre les tumeurs, et à observer la durée des rémissions, car certaines cellules cancéreuses peuvent échapper à la détection des défenses immunitaires.

---

## Des moines japonais enregistrent le climat depuis sept cents ans

Dans les montagnes de Kiso (Japon) se trouve le lac Suwa. L'hiver, lorsqu'il est pris par la glace, une crête apparaît suite aux variations quotidiennes de température qui dilatent et contractent la glace. Chaque année depuis 1443, la date à laquelle la crête apparaît est enregistrée par les prêtres qui vivent dans le sanctuaire voisin. Ces données ont été étudiées par les écologistes John Magnuson et Sapna Sharma, qui ont publié leurs résultats dans *Nature Scientific Reports*, en avril 2016. Les variations dans les dates de gel et de dégel se sont amplifiées depuis la révolution industrielle et correspondent à la concentration en dioxyde de carbone de l'atmosphère. On constate une augmentation de la fréquence des années lors desquelles le lac n'a pas gelé : les 250 premières années n'ont connu que trois années sans gel ; on en compte douze entre 1955 et

2004 et cinq entre 2005 et 2015 (il n'a pas gelé en 2015 et 2016).

---

## LA VOIX DE LA RAISON

*« Hormis la guerre, rien ne compromet aussi gravement l'avenir de l'humanité que la pollution. Constatant qu'il en est ainsi, certains pays ont pris des mesures pour la réduire et pour limiter le réchauffement climatique. D'autres, parfois parmi les plus gros pollueurs, nient la réalité d'un tel réchauffement en dépit des preuves qui s'accumulent. A tout moment, dorénavant, les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade, qu'elle a besoin de soins immédiats et attentifs pour retrouver l'équilibre. Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! »* Source : Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012

## Shakespeare et l'hostilité contre les réfugiés : « Colossale inhumanité »

L'année 2016 marque le 400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Shakespeare. Pour l'occasion, beaucoup d'établissements publics anglais le remettent sur le devant de la scène. Une exposition importante se tient à la *British Library*, qui a parallèlement mis en ligne le seul manuscrit de Shakespeare restant. Celui-ci contient une scène qui fait écho aux débats actuels sur les réfugiés.

Ce manuscrit est un fragment d'une version de la pièce élisabéthaine *Sir Thomas More* d'Anthony Munday. Shakespeare a contribué à cette pièce sous la forme d'un discours qu'il fait prononcer par Thomas More lors de la révolte ouvrière du 1<sup>er</sup> mai 1517 à Londres [cf. *Evil May Day*].

A l'époque, la question était de savoir si les étrangers devaient être acceptés dans le pays. En effet, les Londoniens accusaient les immigrants lombards (Italie du Nord) de leur prendre leur travail et se montraient menaçant envers eux, voulant leur expulsion. Des violences similaires avaient cours quand la pièce a été écrite (dans les années 1590), cette fois-ci envers les réfugiés huguenots.

Pour ne pas inciter l'agitation en une époque de tensions religieuses qui engendra une crise des réfugiés sans précédent en Europe, la pièce n'a jamais été complétée ou mise en scène du vivant de Shakespeare. Dans les discours écrits par lui, Thomas More défend un traitement humain en faveur de ceux qui sont forcés à demander asile.

Dans le but d'apaiser la révolte, Sir Thomas entame une tirade passionnée et persuasive, en feignant de donner raison aux révoltés, qui demandent l'expulsion des réfugiés. Les mots de Shakespeare sont un appel éloquent qui résonne à coup sûr à nos oreilles contemporaines.

*« Je concède leur expulsion, et reconnaissez que votre tapage a contesté toute la majesté de l'Angleterre. Imaginez que vous voyiez les misérables étrangers, leurs nourrissons sur le dos et leurs pauvres bagages, marchant lourdement vers les ports et les côtes pour le transport, et que vous soyez assis comme des rois en vos désirs, les autorités bien silencieuse face à vos heurts, et vous, tout drapé dans l'arrogance de vos opinions. Qu'auriez-vous obtenu ? Je vais vous le dire : vous auriez montré comment l'insolence et la force doivent prévaloir, comment l'ordre doit être réprimé ; et par ce patron, pas un d'entre vous ne vivrait âgé, puisque d'autres ruffians, par leurs fantaisies travaillés, avec exactement les mêmes mains, les mêmes raisons, et les mêmes revendications vous abuseraient de leurs ruses, et les hommes comme des loups affamés, se nourriraient les uns des autres [...] Admettons que le roi [...] dusse tellement réduire votre grand crime, et ne seulement vous bannir, où iriez-vous ? Quel pays, par la nature de votre erreur, devrait vous donner refuge ? Allez en France ou en Flandres, dans une province allemande, en Espagne ou au Portugal, oh non, n'importe où qui n'adhère à l'Angleterre, Eh bien, vous serez inévitablement des étrangers : seriez-vous contents de trouver une nation au tempérament si barbare, que, se couvrant d'une hideuse violence, elle ne vous laisse pas une demeure sur terre, [et ses habitants] aiguisant leurs détestables couteaux contre vos gorges, vous rejetant comme des chiens, et comme si ce Dieu ne vous avait rien donné ni ne vous avait fait, ni que*

*les éléments, ne soient tous appropriés à vos confortations mais garantis pour eux [habitants du pays], que penseriez-vous, d'être ainsi usés ? C'est là le cas des étrangers ; et c'est là votre colossale inhumanité. »*

---

## Un monde avec un plan commun

L'Académie pontificale de sciences sociales du Vatican a organisé un symposium pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'encyclique sociale *Centesimus Annus* du pape Jean Paul II (1991). Ce séminaire, organisé les 15 et 16 avril 2016, était centré sur deux questions majeures : les changements économiques, politiques et culturels de ces vingt-cinq dernières années, et comment l'enseignement social catholique a éveillé l'intérêt du monde jusqu'à maintenant et comment il pourrait le faire dans le futur.

L'encyclique *Centesimus Annus* était elle-même une célébration du centième anniversaire de *Rerum novarum*, encyclique du pape Léon XIII sur les affaires sociales dans le monde moderne. *Centesimus Annus* a été écrite à une période de changements majeurs et de bouleversements politiques, et au moment où l'accroissement sans précédent de richesse et de niveaux de vie de par le monde était menacé par des intérêts égoïstes. Son objet était de proposer la vision d'une liberté ordonnée par la morale, au service de l'humanité.

Parmi les 35 économistes, notables religieux et politiciens invités au séminaire se trouvaient : le candidat démocrate à l'élection présidentielle américaine Bernie Sanders, le président bolivien Evo Morales, le président équatorien Rafael Correa et le professeur Jeffrey Sachs, économiste et directeur du Earth Institute.

**Jeffrey Sachs** est le premier à avoir rédigé un article suite à ce séminaire, intitulé *Les changements dans l'économie mondiale depuis 1991*. Il y relève la prescience de l'encyclique de 1991, dont les avertissements ont été ignorés. L'enjeu fondamental est que « l'intérêt pour soi doit céder la place au bien commun. » Il décrit les effets d'une cupidité débridée qui se conjugue au pouvoir et devient la force motrice de l'économie de marché. La corruption et le crime restent impunis ; les puissants ne sont pas tenus responsables, car la culture de l'impunité est telle qu'ils sont en position de se maintenir en poste.

J. Sachs explique que dans les 25 dernières années,

la politique économique américaine des deux partis fut de favoriser les multinationales, les accords commerciaux et les profits au-delà de toute autre considération, avec des conséquences désastreuses comme : l'accroissement de l'inégalité, la dégradation de l'environnement, la corruption et un degré inédit d'instabilité financière. Les scandales dénonçant la cupidité des entreprises et la corruption ont montré que les grandes banques agissaient comme si elles étaient au-dessus des lois. Son article est également sans équivoque dans sa critique des 25 ans de retard pris par les Américains sur les questions climatiques.

En conclusion, J. Sachs nous assigne une mission : « Nos tâches pratiques les plus urgentes sont : premièrement, de forger un nouveau consensus mondial sur le développement durable et humain qui intègre la Chine, l'Inde, l'Afrique et d'autres foyers de la civilisation mondiale. Deuxièmement : le problème le plus central, je crois, est de mettre fin à l'impunité, d'être en mesure de s'exprimer au sujet des puissants et des riches (ce qui force d'ailleurs à surmonter la peur) - mais il est essentiel de le faire. » Il termine avec un appel à adopter la vision du pape François : développer un objectif commun - un monde avec un plan commun. « Les Objectifs de développement durable définissent le mieux possible un ordre moral, un appel à combiner le développement économique avec l'intégration sociale et la durabilité environnementale. »

**Rafael Correa :** « La question majeure est de savoir qui a la voix prépondérante dans une société : les élites ou la majorité ? Le marché ou la société ? Le grand défi de ce siècle est de parvenir à la prépondérance de l'être humain sur le capital.

L'ordre mondial est non seulement injuste, il est immoral. Tout favorise les plus puissants, et la politique de deux poids deux mesures est monnaie courante : par exemple, les biens produits par les pays pauvres devraient circuler librement, tandis que ceux qui sont produits par des puissances étrangères, ainsi que la connaissance, la science et la technologie, devraient être privatisés et rémunérés.

Le marché est un grand serviteur, mais un mauvais maître. Vaincre l'inégalité, et donc la pauvreté, est le plus grand impératif moral, car pour la première fois dans l'histoire, en particulier en Amérique latine, la pauvreté ne résulte pas d'un manque de ressources ou de facteurs naturels, mais est la conséquence des systèmes injustes et d'exclusion. La question morale fondamentale est donc la question sociale. »

**Evo Morales :** « Nous sommes fatigués de la double

morale de l'Empire. Ils parlent de démocratie, mais ce sont les marchés qui gouvernent. Dans les pays où les systèmes capitalistes, les banquiers et les hommes d'affaires financent les candidats politiques, peu importe qui gagne. Ce n'est pas le gouvernement élu qui décide, mais les sociétés privées. L'économie en Bolivie a entrepris une réforme afin d'établir la justice et l'égalité. »

**Bernie Sanders :** « Le fossé grandissant entre riches et pauvres, le désespoir des exclus, le pouvoir des sociétés privées sur le politique, tout cela n'est pas un phénomène réservés aux seuls Etats-Unis. Les excès de l'économie globale déréglée ont causé encore plus de dégâts dans les pays en développement, [...] qui souffrent non seulement des cycles d'expansion et de récession de Wall Street, mais aussi d'une économie mondiale qui place les profits avant la pollution, les compagnies pétrolières avant la sécurité climatique et le commerce d'armes avant la paix. Et comme une part croissante de la richesse générée et des revenus va à une petite fraction de ceux qui sont au sommet, régler cette énorme inégalité est devenu un défi central. C'est un problème que nous devons affronter dans mon pays et partout dans le monde. Le pape François a donné le nom le plus évocateur au malheur de la société moderne : la globalisation de l'indifférence [...]

Notre jeunesse n'est plus satisfaite par des politiques corrompues et à bout de souffle, et une économie d'une patente inégalité et injustice. Ils ne sont pas satisfaits par la destruction de notre environnement par une industrie pétrolière dont l'avidité a placé les profits à court terme avant le changement climatique et le futur de notre planète. Ils veulent vivre en harmonie avec la nature, pas la détruire. Ils appellent à un retour à l'équité, à une économie qui défende le bien commun en garantissant que chaque personne, riche ou pauvre, ait accès à un système médical de qualité, à la nourriture et à l'éducation [...]

Notre défi est avant tout un défi moral, celui de rediriger nos efforts et nos buts vers le bien commun.

---

## LA VOIX DES PEUPLES

Cette rubrique est consacrée à une force en plein développement dans le monde. La voix du peuple ne cessera de s'amplifier jusqu'à ce que, guidés par la sagesse de Maitreya, les peuples conduisent leurs gouvernements à créer une société juste dans laquelle seront respectés les droits et les besoins de tous.

## Les peuples font capoter l'accord commercial UE-EU

A travers l'Europe, le sentiment anti-TTIP prend de plus en plus d'ampleur et fait sentir ses effets. En avril 2016, des dizaines de milliers de manifestants sont descendus dans les rues en Europe pour s'opposer à ce qui pourrait être le plus grand accord de libre-échange au monde, le traité transatlantique pour le commerce et les investissements (TTIP) entre les Etats-Unis et l'Union européenne. La résistance au TTIP est féroce en Allemagne, avec des dizaines de milliers de manifestants à travers le pays. Les organisateurs ont annoncé que 90 000 personnes ont participé à un rassemblement de deux jours à Hanovre. Des manifestations ont également eu lieu dans d'autres villes européennes avec 2 000 manifestants à Bruxelles, 1 000 à Madrid et Helsinki, et environ 300 à Varsovie et à Prague.

L'accord commercial Union européenne et Etats-Unis ne viendrait pas simplement réduire les droits de douane déjà très faibles entre les deux parties, mais, d'après les critiques, il porterait surtout atteinte à la réglementation en matière de sécurité et d'environnement et ce, afin de servir les intérêts des entreprises multinationales. La partie la plus controversée de l'accord comprend une clause concernant le règlement des différends entre investisseurs et Etats, qui permet aux entreprises de poursuivre les gouvernements devant des tribunaux qui sont au-dessus du droit national. Les manifestants arboraient des affiches « *Les gens ont droit à de la nourriture, pas à des bénéfices* » et « *Méfiez-vous du piège TTIP – les bénéfices sont pour les entreprises, les pertes pour les peuples* ».

Les manifestants ont également exprimé leur colère quant au secret qui entoure les négociations en cours. « *Le TTIP entre le continent américain et l'Europe est très dangereux pour la démocratie, pour l'environnement et pour les droits des travailleurs* », explique un manifestant.

Les militants en Europe affirment que des intérêts puissants bafouent les consommateurs dans les négociations secrètes. « *Nous devons prendre part aux négociations. Ils créent un second système judiciaire, se réunissent dans des lieux secrets avec des délégués commerciaux et décident derrière notre dos. Ils mettent les gouvernements sous pression avec des procès qui portent sur des enjeux de plusieurs milliards de dollars parce qu'ils prétendent qu'ils perdent de l'argent, c'est tout à fait inacceptable et voilà pourquoi je suis totalement contre le TTIP* », a déclaré un autre manifestant.

Une préoccupation majeure est que l'accord sur le TTIP va déréglementer la législation sur les questions environnementales. Greenpeace a publié 250 pages de documents issus du TTIP. « *Les détails des négociations qui se tiennent derrière des portes fermées ont atteint le public et sonnent comme un cauchemar, nous savons maintenant que cela pourrait très bientôt devenir la réalité*, a déclaré Juergen Knirsch, de Greenpeace. *Le TTIP pourrait annuler les mesures de protection des consommateurs et ne prendrait même pas en considération les engagements de Paris sur le climat ; l'agriculture européenne en particulier en souffrirait. Si la position de l'Amérique se reflète dans le traité du TTIP, le principe de précaution applicable en Europe disparaîtra d'un coup.* » Ce principe stipule que les nouvelles lois européennes ne peuvent être adoptées que si elles n'ont pas d'effets négatifs sur les consommateurs et l'environnement ; effets qui ne doivent pas être prouvés scientifiquement : un soupçon raisonnable suffit.

« *Ceci est la première initiative de masse en Europe contre les accords de libre-échange. On n'a jamais vu une telle conscience ancrée au niveau local* », a déclaré Helen Cabioc'h, membre français du réseau Attac. Et aux Pays-Bas, les électeurs néerlandais veulent un référendum sur le TTIP, jetant le doute sur l'avenir de l'accord de libre-échange Etats-Unis-UE, neuf jours après le « non » lors d'un référendum sur un accord d'association UE-Ukraine. Quelque 100 000 citoyens néerlandais ont déjà signé une pétition demandant un référendum sur le TTIP ; 300 000 signatures sont nécessaires pour déclencher un vote non contraignant sur la question.

Owen Jones, journaliste de renom, a publié un article intitulé *Les manifestations ne changent jamais rien ? Regardez comment le TTIP a capoté*, dans le journal *The Guardian* (Royaume-Uni), où il défend la cause des manifestants : « *Le peuple a contré les grandes entreprises sur la question de ce traité transatlantique et il semble être sur le point de gagner. Nous devrions tous nous en inspirer. Ce fameux accord commercial qui donne encore plus de pouvoirs aux très grandes entreprises gît blessé, renversé par les manifestations populaires généralisées.* » Le TTIP a souffert encore plus lorsque des centaines de documents divulgués ont révélé, à certains égards, que la réalité était encore pire que ce que l'on craignait. Le gouvernement français a été contraint de suggérer qu'il pourrait bloquer l'accord. Les documents montrent que les Etats-Unis essaient activement de diluer la réglementation européenne sur la protection des consommateurs et de l'environnement. A l'avenir,

pour que l'UE soit encore en mesure d'adopter un règlement, elle pourrait être contrainte de faire participer les autorités des Etats-Unis et les entreprises américaines, limitant ainsi la souveraineté nationale.

Il a fallu le pouvoir du peuple. Les membres du Parlement européen ont été soumis à des pressions exercées par les citoyens en colère. Sans cette poussée populaire, le TTIP aurait reçu peu d'attention et aurait sûrement été approuvé avec des conséquences désastreuses.

---

## **Londres : des manifestations pour le changement social**

En avril 2016, environ 50 000 personnes ont manifesté dans le centre de Londres pour protester contre les mesures d'austérité. Les manifestants ont déployé des banderoles portant des slogans tels que « *Cut War Not Welfare* » (*Stopper la guerre, pas l'aide sociale*) et scandant « *No ifs, no buts, no public sector cuts* » (*Pas de si ni de mais, pas de coupes dans le secteur public*) - pour exprimer leur indignation contre les réductions imposées aux services publics par le premier ministre britannique David Cameron et le gouvernement conservateur.

La manifestation avait été organisée par le groupe militant *The People's Assembly* (*l'Assemblée populaire*) avec quatre exigences sur la santé, le logement, le travail et l'éducation : la fin de la réduction des dépenses de l'Etat et la privatisation attendue du NHS (Système de santé du Royaume-Uni), le contrôle des loyers et la protection du logement social, l'introduction d'un revenu de base universel et l'abandon du projet de loi sur les syndicats, la fin des frais d'inscription des étudiants et de la marchandisation de l'éducation.

La marche s'est terminée par un rassemblement à Trafalgar Square, où Len McCluskey, secrétaire général du syndicat Unite, a déclaré : « *Les élites en place déshonorent notre démocratie. Il appartient à chacun d'entre nous de travailler ensemble et d'envoyer un message clair - que nous allons nous battre, nous battre, nous battre pour un avenir meilleur.* »

La responsable du parti Green (Verts), Natalie Bennett, a déclaré devant la foule : « *Nous avons la vision d'une autre société. Une société qui œuvre pour le bien commun.* »

---

## **DIVERS**

### **Le Prix Goldman 2016 récompense six nouveaux héros de l'écologie**

*Le Prix Goldman pour l'environnement a été créé en 1990 par les philanthropes Richard et Rhoda Goldman. Il est remis annuellement à des défenseurs de l'environnement appartenant à six zones géographiques : l'Afrique, l'Asie, l'Europe, les nations insulaires, l'Amérique du Nord, et l'Amérique centrale et du Sud. Chacun des lauréats reçoit la somme de 175 000 dollars, la récompense la plus importante offerte à des défenseurs de l'environnement à titre individuel.*

### **Un projet d'incinérateur bloqué à Baltimore**

*Destiny Watford, Etats-Unis - Destiny Watford a grandi à Curtis Bay, dans le Maryland, une région où des populations importantes ont été déplacées pour laisser la place à des raffineries de pétrole, des complexes chimiques et autres industries lourdes. Inspirée par une pièce de théâtre à laquelle elle assista au collège sur la responsabilité des gouvernements lorsque la santé et la vie des populations sont menacées, elle fonda *Free Your Voice* (FYV), une organisation étudiante œuvrant pour protéger les droits et la santé des habitants de sa région, victimes de maladies respiratoires ou du cancer du poumon, qui sont directement liés aux gaz toxiques dégagés par les usines.*

Lorsque les membres de FYV découvrirent le projet de construction d'un incinérateur à proximité de deux écoles, ils lancèrent une campagne pour protéger leur communauté de la pollution qu'engendrerait cette installation. Bien qu'il ait été présenté comme « propre », l'incinérateur aurait produit plus de mercure que les centrales au charbon les plus polluantes.

La campagne fut déclenchée lorsque Destiny et le FYV apprirent que les écoles publiques de Baltimore et d'autres services municipaux avaient signé un accord pour acheter l'électricité produite par l'incinérateur.

En mai 2014, Destiny et d'autres étudiants assistent à une réunion du conseil d'administration de leur école pour les inciter à annuler cet accord. Elle fit une présentation convaincante, les étudiants organisèrent des animations artistiques et musicales,

avec le soutien des parents. Ces efforts aboutirent en 2015 avec le désengagement des écoles.

Peu après, 22 autres clients se retirèrent également, laissant l'incinérateur sans clients. En mars 2016, cédant à la pression de la campagne de Destiny et du FYV, le ministère de l'Environnement annula le permis de construire de l'incinérateur. L'action citoyenne milite maintenant pour la réorientation du site vers les énergies alternatives avec une centrale solaire et un centre de recyclage.

### **Stop à l'exploitation illégale des forêts au Cambodge**

*Leng Ouch, Cambodge* - Leng Ouch est né dans une famille d'agriculteurs pauvres. Il a été un bon élève et a finalement obtenu une bourse pour étudier le droit. En se rappelant l'importance des forêts qui ont permis aux siens et à d'innombrables autres familles de vivre sous le règne du dictateur Pol Pot, il a fondé le *Groupe de travail sur les droits de l'homme* au Cambodge et s'est concentré sur l'exploitation illégale des forêts et les droits des peuples sur la terre où ils vivent. Ouch a enquêté secrètement pour accumuler des preuves de l'exploitation forestière illégale, se faisant passer tour à tour comme ouvrier, marchand de bois, chauffeur, touriste, et même comme cuisinier. Il a pu recueillir les preuves de l'illégalité des opérations du plus grand magnat du bois du Cambodge.

Finalement, il a rendu publique ses conclusions qui révèlent comment les concessions pour l'exploitation des forêts ont été utilisées comme couverture pour l'exploitation forestière illégale, et il a révélé la collusion entre les compagnies forestières et des responsables gouvernementaux.

Ouch a pris d'énormes risques, dans un pays où l'activisme environnemental est dangereux - parfois même mortel. A plusieurs reprises, il a été contraint d'entrer dans la clandestinité, et sa famille a subi des tentatives d'intimidation par la police militaire.

En 2014, face au mécontentement croissant des citoyens cambodgiens et sous le regard attentif de la communauté internationale, le gouvernement a annulé 23 concessions d'exploitations forestières couvrant 890 km<sup>2</sup> de forêt, dont deux concessions qui avaient été accordées dans le parc national Virachey, une zone protégée riche en biodiversité.

Ouch poursuit maintenant son travail pour empêcher le gouvernement d'accorder de nouvelles concessions et pour que les compagnies forestières restituent au gouvernement et à leurs propriétaires légitimes les terres qu'elles exploitent.

### **Opposition à l'industrie minière au Pérou**

*Maxima Acuña, Pérou* - En 1994, Maxima Acuña et son mari ont acheté une parcelle de terre dans les montagnes de Cajamarca, une région dont les terres ont été largement concédées à des compagnies minières, comme celles de Yanacocha, détenue et exploitée par Newmont & Buenaventura Mining. Une fois les ressources de cette concession épuisées, la compagnie a commencé à chercher des options d'extension. En 2010, elle a demandé la permission d'exploiter un nouveau gisement à une quinzaine de kilomètres, surnommé la mine Conga. Ce projet nécessitait le drainage et la suppression de quatre lacs, et la transformation de l'un d'eux en fosse de stockage de déchets, ce qui aurait menacé l'approvisionnement en eau de cinq vallées et l'écosystème de toute la région.

Maxima et sa famille, qui vivaient paisiblement sur leur terrain dans la petite maison qu'ils avaient construite, cultivant un maigre potager et élevant des moutons et des vaches pour le lait et le fromage, virent un jour arriver des représentants de la compagnie minière, pour leur demander de partir. Suite à leur refus, des milices armées vinrent détruire la ferme. Maxima et l'une de ses filles furent battues jusqu'à l'évanouissement. Après le procès qui s'ensuivit, la famille fut reconnue coupable d'occupation illégale de leur propre terre. Maxima fut condamnée à trois ans de prison, et à payer une amende de 1 800 euros - une somme énorme pour une famille aussi pauvre. Avec l'aide juridique de la *Grufides*, une ONG locale, elle fit appel de la décision et commença à rassembler les éléments prouvant qu'elle était bien propriétaire de la parcelle revendiquée par Newmont.

En décembre 2014, les tribunaux ont finalement tranché en faveur de Maxima. Sa peine de prison a été annulée ainsi que la décision d'expulsion. Après cet échec judiciaire, Newmont a été incapable de donner suite à aucun projet minier dans la région. Mais entre-temps le combat de Maxima aura coûté la vie à cinq de ses camarades péruviens, battus à mort par les autorités locales.

Aujourd'hui, Maxima est toujours confrontée au harcèlement et à des menaces de la part de la compagnie. Celle-ci a construit une clôture autour de sa propriété, empêchant l'accès des militants et sympathisants à sa maison ; elle a détruit ses récoltes de pommes de terre et fait en sorte que Maxima ne puisse rien planter d'autre. Pendant ce temps, la bataille judiciaire continue à la Cour suprême du Pérou. Maxima a tout de même réussi à récolter 150 000 signatures pour protester contre les

tentatives d'intimidation de Newmont.

### **Création d'une réserve naturelle à Porto Rico**

*Luis Jorge Rivera Herrera, Porto Rico* - En 1999, Luis Jorge Rivera Herrera, spécialiste en gestion de l'environnement et aménagement du territoire, découvre dans la presse l'existence d'un projet de construction de deux complexes touristiques gigantesques dans le *Corridor écologique du Nord-Est* (NEC), une région naturelle particulièrement riche en biodiversité et abritant quelque 50 espèces rares ou en danger.

Ces projets comprenaient entre autres 3 500 chambres d'hôtel, des parcours de golf et un centre commercial. Luis Jorge et un groupe d'amis, en association avec le Sierra Club, une association écologiste américaine, forment la *Coalition pour le Corridor du Nord-Est*, et organisent une campagne d'éducation pour protéger la zone.

En 2012, après des années de luttes et de rebondissements, Luis Jorge et la Coalition obtiennent l'adoption d'un projet de loi faisant de la région une réserve naturelle protégée. Ils organisent maintenant la participation des habitants à un plan de développement du tourisme écologique, qui générera des fonds pour la gestion de la faune et la réhabilitation de l'environnement, tout en revitalisant l'économie locale.

### **Fermeture d'une décharge de déchets toxiques en Slovaquie**

*Zuzana Caputova, Slovaquie* - Zuzana Caputova est avocate. Elle a choisi cette carrière précisément pour aider les habitants de sa ville de Pezinok qui souffraient de taux anormalement élevés de cancer, d'allergies et de maladies respiratoires, problèmes générés par une décharge proche des habitations, créée dans les années 1960 illégalement et sans aucune précaution pour stocker des produits chimiques toxiques provenant d'Europe de l'Ouest. Zuzana décida de se battre pour obtenir la fermeture de la décharge sauvage, en médiatisant l'affaire et en la portant jusqu'aux autorités européennes sous le slogan « *Les déchets n'ont rien à faire en ville* ». Par de nombreuses actions citoyennes, elle a pu rallier à sa cause les populations et les élus locaux, initialement sceptiques.

En 2013, la Cour suprême slovaque finit par ordonner la fermeture du site, en écho à une décision de la Cour européenne de justice qui a réaffirmé le droit des citoyens à prendre part aux décisions politiques qui ont des conséquences sur l'environnement.

Avec les collègues de son cabinet, Zuzana fournit aujourd'hui une assistance juridique à d'autres communautés de Slovaquie qui combattent la pollution industrielle. La victoire de Pezinok - la plus grande mobilisation citoyenne depuis la Révolution de velours en 1989 - constitue un précédent important pour l'engagement citoyen, qui inspire les Slovaques à défendre leur droit à vivre dans un environnement propre et sain.

### **Des titres de propriété foncière pour les Massaï**

*Edward Loure, Tanzanie* - Né au sein d'une tribu Massaï, Edward Loure a grandi dans les plaines Simanjiro, où sa famille menait une vie semi-nomade, élevant son bétail en harmonie avec la faune environnante. En 1970, le gouvernement tanzanien a clôturé une partie des terres du village pour créer le parc national de Tarangire, et expulsé violemment les Massaï qui y vivaient. Le manque cruel de terres s'est aggravé quand le gouvernement corrompu a accordé des concessions à une agence de safaris et de chasse - une activité en plein essor -, sans consulter les populations locales.

Depuis vingt ans, Edward est à la tête de la *Ujamaa Community Resource Team*, une organisation locale qui se bat pour la reconnaissance des droits des communautés à la propriété de leurs terres. Le UCRT délivre des « *Certificats d'occupation des sols* », soit des titres de propriété au nom de communautés entières. En 2014, le gouvernement reprend cette idée et distribue le premier certificat officiel à une communauté Massaï.

Edward et l'URCT ont déjà protégé plus de 800 km<sup>2</sup> de terres d'élevage.

Aujourd'hui, avec l'aide de partenaires nationaux et internationaux, ils travaillent à une généralisation de ce système à toute la Tanzanie, avec pour objectif la protection de 2 830 km<sup>2</sup> de terres dans les deux années qui viennent.

---

## **Rester unis contre la répression des gouvernements**

*par Dhananjayan Sriskandarajah*

### *Johannesburg, Afrique du Sud*

Berta Cáceres, militante écologiste hondurienne, a été abattue à son domicile en mars 2016. Ancienne lauréate du Prix Goldman pour l'environnement, Berta avait reçu des menaces de mort pour son

opposition à l'un des plus grands projets hydroélectriques d'Amérique centrale.

Le même mois, l'opposant à l'exploitation minière sud-africain, Sikhosphi Bazooka Radebe, leader d'une campagne farouche pour protéger une partie préservée de la Côte Sauvage de Pondoland, a également été abattu.

Partout dans le monde, des militants des droits civiques sont détenus, torturés et tués. L'espace pour que les citoyens s'organisent et se mobilisent est supprimé ; les voix dissidentes sont muselées. En 2015, pas moins 156 militants des droits humains ont été assassinés. 156 cas connus.

L'ampleur de la menace ne peut pas être sous-estimée. La dernière analyse réalisée par mes collègues de la Civicus (Alliance mondiale pour la participation citoyenne) montre qu'en 2015 des violations importantes de l'espace civique ont été enregistrées dans plus de 100 pays, contre 96 en 2014. Les personnes vivant dans ces pays représentent près de 86 % de la population mondiale. Cela signifie que 6 personnes sur 7 vivent dans des pays où leurs droits fondamentaux à la liberté d'association, aux réunions pacifiques et à l'expression sont restreints ou reniés. Aucune région n'y échappe ; c'est vraiment une tendance mondiale, une répression globale.

L'hostilité envers la société civile se généralise et les menaces émanent d'un nombre croissant d'acteurs étatiques et non-étatiques : les politiciens et les fonctionnaires corrompus, les forces de sécurité incontrôlées, les entreprises sans scrupules et les fondamentalistes religieux. Mais le plus inquiétant est peut-être la diabolisation de la société civile dans le discours politique dominant.

Un récent projet de loi en Israël, qualifié par ses partisans de « *loi pour la transparence* », imposerait de nouvelles déclarations plus détaillées aux organisations israéliennes à but non lucratif financées à plus de 50 % par des « *entités politiques étrangères* », en d'autres termes par des gouvernements étrangers, l'UE ou l'Onu. Ce projet de loi, suivant une tendance mondiale croissante, vise à considérer les OSC (Organisations de la société civile) israéliennes comme des « *agents étrangers* » déloyaux, en exigeant que leurs communications publiques indiquent la source de leur financement et demandent que leurs employés portent des marques distinctives.

Au Royaume-Uni, les récents efforts du gouvernement pour limiter les activités de lobbying

des organisations de la société civile ont incité plus de 140 organismes de bienfaisance à exprimer leur inquiétude. Une proposition pour une nouvelle disposition dans les conventions de subvention vise à empêcher les organismes de bienfaisance britanniques d'utiliser leurs fonds pour engager des négociations avec le Parlement, le gouvernement ou un parti politique. En Inde, le premier ministre Modi a mis en garde son pouvoir judiciaire contre l'influence de ce qu'il appelle les « *militants cinq étoiles* ». En insinuant que la société civile est élitiste et déconnectée des réalités du terrain, ses commentaires ont redonné une nouvelle impulsion à la répression en cours dans le pays contre les militants des droits civiques et des ONG critiques.

La récente prolifération des mesures de lutte contre le terrorisme a également servi à stigmatiser et étouffer davantage le secteur. En suggérant que les organisations à but non lucratif sont particulièrement vulnérables aux abus ou à l'exploitation par des groupes terroristes, les gouvernements ont justifié de nouvelles lois et des restrictions réglementaires sur leurs activités légitimes et l'espace politique qu'elles occupent. La liberté d'expression est réduite au silence, les sources de financement coupées. Les conséquences sont désastreuses.

La surveillance par les Etats des activités en ligne est également à la hausse depuis que les autorités ont noté la puissance d'Internet et des médias sociaux comme outil de mobilisation des citoyens. Les gouvernements ont pris conscience de la puissance de la société civile. La peur la plus profonde des régimes répressifs n'est plus nécessairement l'émergence de nouveaux partis politique d'opposition. Ce sont les centaines de milliers de leurs citoyens qui descendent dans les rues pour réclamer le changement. Et donc un retour en arrière concerté a commencé pour dompter la société civile, pour étouffer sa capacité à catalyser la transformation sociale.

Nous devons de toute urgence et partout dans le monde repousser ces incursions dans l'espace civique. Nous devons interpeller nos gouvernements sur les violations des droits, sur les assassinats de militants, sur leurs progrès dans la lutte contre la pauvreté, le changement climatique et les inégalités.

Il y a de nombreuses raisons d'espérer. L'an dernier, une coalition d'organisations de la société civile tunisienne a remporté le Prix Nobel de la paix pour leur travail pour réorienter le pays au bord du gouffre, sur le point de sombrer dans la guerre civile, et jeter les bases d'une démocratie pluraliste. Les dernières innovations dans l'organisation des

mouvements de protestation, dans les technologies qui peuvent libérer et mobiliser les citoyens, dans la collecte des données par les citoyens qui peuvent renforcer les militants et accroître la transparence dans le suivi de nos objectifs mondiaux : tout cela indique une nouvelle ère dynamique de l'activisme civique. Il y a quelques jours (25-28 avril 2016), plus de 500 militants et intellectuels de premier plan se sont réunis lors de la *Semaine internationale de la société civile 2016*, à Bogota (Colombie), pour organiser une riposte globale de la société civile. Il était opportun que cette réunion ait lieu dans un contexte de négociations de paix rendu possible grâce au rôle clé joué par la société civile colombienne.

Notre rassemblement a le potentiel d'être un moment déterminant pour l'avenir des luttes démocratiques. Il y aura encore des revers, des moments de faiblesse et des sacrifices à venir, mais la demande de changement ne va pas disparaître. Pas plus que la capacité de la société civile de l'influencer. Une nouvelle vision de l'action civique, radicalement différente pour l'avenir, est en cours d'élaboration. Et ceux d'entre nous qui croient en une société civile saine et indépendante ont plus que jamais la responsabilité de poursuivre ce combat.

Connaissant les menaces auxquelles elle faisait face, Berta Cáceres avait déclaré : « *Nous devons mener la lutte partout dans le monde, où que nous soyons, parce que nous n'avons pas de planète de rechange ou en stock. Nous n'avons que celle-ci et nous devons agir.* » Elle avait raison.

---

## COURRIER DES LECTEURS

*Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.*

### Encore un effort

*Note du Maître*

Cher Monsieur,

Le 25 avril 2016, au Centre d'information (d'Amsterdam) alors que nous étions sur le point de partir, deux messieurs d'âge moyen entèrent. Nous leur demandâmes si nous pouvions les aider. L'un

d'eux dit avec un sourire : « *Eh bien, c'est peut-être nous qui allons vous aider !* » Ils posèrent des questions sur le livre : *Le Rassemblement des forces de lumière* mentionné dans un dépliant, et sa signification en termes pratiques. Une atmosphère de calme et d'autorité bienveillante les entourait. Ils demandèrent ce que voulait dire : « *Le Rassemblement des forces de lumière* », comment mettre cette notion en pratique et le sens du travail de ce groupe. L'un d'eux a évoqué le mot « *ténèbres* » cité dans le dépliant, les épreuves que beaucoup subissent actuellement et son compagnon demanda de quelle façon le travail de ce groupe pouvait apporter de l'aide. Nous discutâmes environ 30 minutes : ils acquiesçaient, comme s'ils connaissaient et partageaient les priorités de Maitreya et sa façon de résoudre les problèmes du monde d'aujourd'hui.

Nous évoquâmes l'unité en tant que qualité de l'âme opposée à la séparativité et le fort individualisme de l'humanité. L'un des deux mentionna la résistance au changement : « *Par ignorance les gens ont peur de perdre leur individualité et leur liberté.* » L'analogie avec les Maîtres me vint à l'esprit et je déclarai : « *Les Maîtres ont aussi leur individualité* », alors l'un des deux hommes répondit en souriant : « *Maintenant, vous avez vraiment retenu mon attention.* » L'autre homme mentionna l'analogie de la goutte qui devient une partie de l'océan et je répondis : « *Mais pour certains cela peut aussi évoquer la peur de perdre leur identité.* Alors il répliqua : « *Oh, ça ne serait pas un mal* » ce qui nous fit rire. Il ajouta : « *Il y a aussi l'analogie de l'oiseau vert dans l'arbre vert. On dirait qu'il fait un tout avec l'arbre mais c'est toujours un oiseau.* » Illustrant ainsi que (la peur de) perdre son identité ne devait certainement pas signifier une perte de conscience.

Ils se renseignèrent aussi sur la méditation de transmission. Nous leur donnâmes les informations de base et ils nous demandèrent si nous pouvions faire une courte méditation, après laquelle ils nous remercièrent chaleureusement et partirent.

[1] Ces hommes qui sont entrés au moment où nous nous apprêtions à partir, étaient-ils des personnes spéciales ? [2] Récemment, de nombreux porte-parole sont venus au Centre juste après l'heure de fermeture ou après le début d'une conférence, ou d'un atelier. Est-ce que cela constituait un message ? Se pourrait-il que ce fût une allusion au fait que, de nos jours, en ces temps extraordinaires, on nous demande davantage, de fournir plus que jamais de l'énergie et des efforts ?

**Les collaborateurs du Centre d'information,**

## Retour à la maison

*Note du Maître*

Cher Monsieur,

Il y a plus de 20 ans, j'ai vécu pendant quelques années une situation très difficile dans le Sud de la France. J'ai finalement quitté cette région pour rentrer chez mon père et me reconstruire. A peine sorti du train, dans la rue, une vieille femme s'est approchée de moi. Spontanément, elle m'a indiqué des docteurs (en médecine douce) pour aller me faire soigner. J'étais persuadé qu'il s'agissait d'un être exceptionnel.

**P. B., Toulouse, France**

---

## Une belle rencontre

*Note du Maître*

Il y a plus de 20 ans, une amie m'a invité à passer les vacances de Noël dans sa famille.

Alors que nous marchions dans la rue, nous vîmes un homme près d'un manège pour enfants. A peine ai-je eu le temps de poser mon regard sur lui, que je ressentis une étrange sensation. J'en ai déduit que c'était une personne très exceptionnelle. Il m'a dit (à moi ou quelqu'un d'autre ?) quelque chose comme « *bonsoir* » que je n'ai pas compris. J'étais tellement perturbé par la situation. Mes amis n'ont rien remarqué. Etait-il un Maître ?

**P. B., Toulouse, France**

---

## Musicothérapie

*Note du Maître*

Cher Monsieur,

Le 25 mars 2016, une amie très proche vint me rendre visite. Elle et son mari ont vécu des épreuves difficiles l'an dernier. Je lui dis que l'on pouvait recevoir de l'aide, lui montrai les bénédictions dans les anciens numéros de *Share International* et

expliquai : « *On reçoit de l'aide, mais elle ne se présente pas forcément telle que nous l'imaginons.* » Au cours de la conversation son téléphone portable sonna (avec une tonalité normale), elle eut une courte conversation et mis son téléphone en veille.

Nous reprîmes notre conversation à propos de l' « aide » et quelques minutes plus tard « une musique divine » retentit de son téléphone, sans qu'elle n'y ait touché. Confuse, elle essaya de découvrir ce qui se passait en manipulant différentes touches. C'était incompréhensible. Nous restions silencieuses et impressionnées par ce type de musique qui commença par un air de *tambura* (un instrument indien à cordes), et nous transporta dans un monde divin (un monde sans problème). Puis retentit une musique clairement spirituelle ou religieuse, composée de chants invocatoires, merveilleusement belle, comme si elle provenait d'un temple.

Ensuite, la musique s'arrêta et nous reprîmes notre conversation. Après quelques minutes la musique redémarrà, d'abord avec la *tambura* et continua avec les chants. Nous étions absolument perplexes. Quel beau cadeau, source de sérénité ! Nous l'avons immédiatement reconnu comme un miracle.

**M. o.t. N., Bilthoven, Pays-Bas**

---

## Des sœurs sympathiques

*Note du Maître*

Le 13 mars 2016, nous participions à un important salon près d'Utrecht. Deux femmes vêtues de façon extraordinaire vinrent à notre stand. Elles portaient de longs vêtements très semblables aux caftans marocains. La plus petite portait un vêtement de lin couleur crème, l'autre une robe bleu clair. Elles avaient le teint foncé et on ne pouvait pas dire qu'elles étaient belles, mais, à mes yeux, elles l'étaient, en raison de la pureté qui émanait d'elles.

Je m'adressai à elles en leur présentant nos informations, puis déclarai que nous sommes tous frères et sœurs, alors l'une d'elles affirma : « *Nous sommes sœurs.* » Comme je leur demandai à quel ordre elles appartenaient, elles éclatèrent de rire : « *Non, nous sommes de vraies sœurs,* » (je ne pouvais pas le deviner), elles paraissaient si détachées du monde que je m'étais imaginée qu'elles faisaient partie d'un ordre religieux. Elles restaient silencieuses et continuaient à me regarder, souriant de façon amicale et hochant la tête pour confirmer

mes propos. En particulier, la femme en bleu clair avait des yeux exceptionnellement grands et me regardait sans ciller. Je leur dis que je trouvais leurs robes très belles (même s'il semblait qu'il y avait un accroc sur le col de la robe crème, ce qui me parut bizarre), alors elles répondirent qu'elles venaient de les acheter. Cela me parut étrange.

Qui étaient ces sympathiques dames ?

**M. o.t. N., Bithoven, Pays-Bas**

---

## Révélation

*Note du Maître*

Cher Monsieur,

En mars 2016, mon amie et moi allions chercher sa fille à l'école. En chemin nous vîmes, à une intersection, un sans-abri. D'habitude, il n'y a pas de sans-abri à cet endroit. Nous cherchâmes de la monnaie dans nos poches. Comme nous n'en n'avions pas, mon amie affirma : « *Pourquoi ne lui donnerions-nous pas un de nos pamplémousses.* » Je lui donnai un pamplémousse et son visage s'est tout simplement illuminé. L'homme, arborant le plus magnifique des sourires déclara : « *Merci beaucoup, c'est mieux que de l'argent.* » Je fus si ému à la pensée qu'il y a tant de personnes qui ont tout simplement faim que je me mis à pleurer de façon incontrôlable pendant environ cinq minutes. Quelques instants plus tard, nous nous sommes demandés si nous n'avons pas fait une rencontre spéciale vu l'énergie que cela nous a apporté.

**S. G. et Y. P., Raleigh, NC, E.-U.**

---

## Une consultation gratuite

*Note du Maître*

Cher Monsieur,

Le 9 février 2016, j'étais à l'hôpital de Dallas, pour une visite médicale de routine.

Un Noir vint s'asseoir à côté de moi. Il était bien habillé et sympathique. Il engagea la conversation et dit s'appeler John. Il déclara qu'il était un ancien

alcoolique et ancien toxicomane et abstinent depuis deux ans. Je le félicitai pour sa force et son courage. Il m'expliqua que sa femme était décédée à peu près à la même époque à laquelle il était devenu sobre et une semaine et demie plus tard sa mère mourut. Je lui affirmai qu'il avait fait preuve d'une volonté incroyable de rester sobre dans une période aussi difficile de sa vie : la perte de sa femme et de sa mère à la même période. J'essayai de l'encourager.

John se retourna vers moi et affirma : « *Oui, vous devez apprendre à lâcher prise et laisser Dieu prendre soin de vous. Vous ne pouvez pas faire tout tout seul, vous devez laisser Dieu gérer les choses.* » Ce qu'il déclara ensuite me bouleversa : « *Il se peut que vous ne soyez plus en mesure de changer une roue car vous êtes plus âgé mais c'est normal, car vous avez besoin de croire en Dieu, et laisser Dieu prendre soin des choses pour vous.* »

Ceci me fit réagir car deux jours plus tôt, j'eus un pneu dégonflé sur mon camion et je n'avais plus envie de le changer, j'ai donc fait appel à un service spécialisé. J'étais triste de penser qu'à l'âge de 73 ans je n'avais plus l'énergie ni la force d'effectuer une tâche aussi simple que de changer une roue. J'avais l'impression que ma vie touchait à sa fin et j'ai beaucoup réfléchi au déroulement de ma vie, et me suis demandé si j'avais œuvré pour le bien de l'humanité.

Je me mis à penser que « John » était quelqu'un de spécial, car selon moi, ce n'était pas une coïncidence qu'il utilise l'analogie du pneu dégonflé, surtout que je ne lui avais pas parlé de moi. Il dit qu'il devait partir et comme nous nous levions pour nous dire au revoir, je lui déclarai que j'avais eu un réel plaisir à discuter avec lui. Il répondit de même et partit. Je l'observai quelques secondes, jetai un coup d'œil à la porte de cabinet de mon médecin et quand je me retournai, il avait disparu.

Depuis ma rencontre avec John, je suis plus heureux et j'ai l'impression d'être descendu du tapis roulant du tourbillon qui nous immerge si nous ne sommes pas attentifs. Je cesse de me faire du souci pour mon travail et lorsqu'une tâche difficile se présente je laisse Dieu me guider et prendre soin de moi. Cette rencontre m'a apporté un soulagement opportun et m'a rendu le bonheur.

John était-il quelqu'un de spécial ?

**B. A., Rowlett, Texas, Etats-Unis**

---

## QUESTIONS-RÉPONSES

*Réponses de Benjamin Creme*

**En raison du réchauffement climatique, les calottes glaciaires des pôles se transforment et, d'après les astronomes de la Nasa, une modification s'est opérée dans la rotation de la Terre. Un chercheur au Jet Propulsion Laboratory de la Nasa a déclaré qu'il y a eu « un déplacement spectaculaire » depuis 2000 et que, bien qu'il ne soit pas considéré comme dangereux, ce déplacement est « dû au réchauffement planétaire, sans aucun doute ». Serait-il correct d'en conclure que la fusion des glaces polaires est en train de modifier la façon dont la Terre tourne sur elle-même ?**

Oui.

---

**La Hiérarchie spirituelle des Maîtres s'attend-elle à un nouvel effondrement des systèmes économique et financier ?**

Oui.

---

**Il semble qu'une grande quantité de corruption soit remontée à la surface ces derniers temps. Y a-t-il une explication au fait que tant de corruption apparaisse au grand jour ? Ce phénomène a-t-il un rapport avec les nouvelles énergies ?**

Oui, c'est un processus de nettoyage qui est opéré par les nouvelles énergies.

---

**Il semble que ces dernières années aient vu une montée des mouvements de prise**

**de pouvoir par le peuple - mouvement Occupy, Podemos, puis Indignados en Espagne, et aujourd'hui Nuit debout en France, qui, apparemment, ont commencé à gagner les pays voisins. Certains de ces mouvements semblent s'étioler avec le temps. Pourquoi, alors qu'à leur apogée, ils semblent tous si puissants et déterminés ? De quoi ont-ils besoin pour continuer ?**

De la capacité de travailler et encore travailler, de continuer sans relâche.

---

**L'architecte belge Vincent Callebaut a trouvé des techniques permettant de construire des villes dans la mer et sous l'eau. [1] Dans l'avenir, les villes seront-elles construites sur terre, et d'autres, dans la mer ? [2] Si cette technique est possible, permettra-t-elle de résoudre le problème des réfugiés climatiques ?**

[1] Oui. [2] Oui, elle sera l'une des alternatives.

---

**En mars 2016, à Portland, Oregon (E.-U.), le sénateur et candidat à l'élection présidentielle Bernie Sanders parlait à une foule de 11 000 personnes quand un pinson s'est posé sur son pupitre. Ce pinson était-il « dirigé » par les Maîtres ?**

Oui.

---

**[1] Croyez-vous que nous sommes à l'extrême fin du Kali Yuga hindou (l'Age de fer) ? [2] Seriez-vous d'accord pour dire que nous sommes sur le point de vivre le début d'un nouvel Age d'or ? [3] Comment est-ce possible alors que la plupart des hommes sur cette planète**

## **font des choix basés sur la peur plutôt que sur l'amour ?**

[1]. Oui. [2]. Oui. [3]. Tout cela va changer.

---

## **La tunique de Jésus qui a été exposée à Argenteuil (France), en avril 2016 est-elle authentique ?**

Oui.

---

## **Quand je suis allé à la basilique Saint-Denis d'Argenteuil, il y avait, de toute évidence, une énergie palpable. Était-ce celle de Jésus ? Jésus était-il présent physiquement, ou bien l'énergie émanait-elle du vêtement ?**

Les énergies de Jésus émanaient du vêtement.

---

## **Qu'est-ce qu'un « porte-parole » ? Quel processus y a-t-il derrière ce mot ?**

Quelqu'un qui parle pour quelqu'un d'autre. Si un Maître veut qu'une personne apprenne quelque chose, qu'elle reçoive un message, il peut, dans un mayavirupa - un corps qu'il crée lui-même - s'adresser à elle directement. S'il ne veut pas dépenser son énergie de cette façon, il peut demander à quelqu'un - un disciple, à un niveau ou un autre, pas nécessairement proche de lui - de parler en son nom à la personne. Les Maîtres font passer l'information de nombreuses manières, et il nous est souvent très difficile de dire après coup quelle méthode a été utilisée.

---

## **J'avais dans l'idée que le « porte-parole » que j'ai rencontré ne l'était pas en permanence ; que parfois, il était le « porte-parole », et que d'autre fois il était lui-même, et aussi qu'il avait lu les**

## **livres d'Alice Bailey et vos livres. Est-ce exact ?**

C'est possible. Cela dépend du type de porte-parole utilisé, qui peut être plus ou moins proche du Maître en question. J'ai vu des cas où le Maître utilise quelqu'un que les groupes concernés connaissent très bien, un homme à part entière, si j'ose dire, mais à qui néanmoins il est demandé, directement ou indirectement, de relayer telle ou telle information. Certains de ces disciples peuvent être versés en ésotérisme, d'autres peuvent être des nouveaux qui remplissent cette fonction de porte-parole à un niveau de débutant, ou presque.

---

## **Pourquoi le Maître Jésus utilise-t-il un « porte-parole » ? Pourquoi ne vient-il pas lui-même ?**

Pour gagner du temps et économiser son énergie. Tout ce qui préoccupe hautement le travailleur de groupe moyen ne nécessite pas une grande dépense d'énergie de la part du Maître. N'en demandez pas trop ! C'est le Maître qui décide.

---

## **Un « porte-parole » est-il un individu relativement avancé ? Tout le monde peut-il devenir « porte-parole » ?**

Les « porte-parole » sont choisis par le Maître. Ils peuvent être de toutes sortes de niveaux très différents.

---

## **Un « porte-parole » a-t-il un contact télépathique avec le Maître ?**

Parfois, mais pas toujours. Les « porte-parole » peuvent être conscients ou non que le Maître parle par leur entremise.

---

## **Il y a plusieurs années, Patricia Pitchon a parlé à un « porte-parole » de Maitreya.**

**Pourriez-vous comparer ces « porte-parole » ?**

Ce n'est pas du tout la même chose. La personne de Londres que l'on a appelée le « collaborateur » a été

utilisée par Maitreya pour transmettre ce qu'il voulait diffuser. Elle était tout à la fois un proche collaborateur et un « porte-parole ».

---